

L'adaptation dans le processus UNFCCC: Nairobi Work Programme-NWP

Abdelkrim Ben MOHAMED
Professeur
Institut des Radio-isotopes, République du Niger

Abdelkrim Ben MOHAMED :

Après avoir obtenu un Doctorat de 3^{ème} cycle en Physique Nucléaire en 1975 à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg (France), Abdelkrim Ben Mohamed a été recruté la même année à la faculté des sciences de l'Université de Niamey. Le manque de laboratoire dans son domaine de spécialisation à l'époque l'amena à se réorienter vers la physique de l'atmosphère pour mener des travaux de recherche, ce qu'il fit après un séjour à l'Université de Boulder au Colorado (USA). M. Mohamed a donc, entre 1979 et 1988 travaillé sur l'atmosphère sèche, notamment sur les poussières d'origine terrigènes dont la bande sahélienne est l'une des plus importantes sources mondiales. Au nombre des collaborations qu'il a eues dans ce domaine figurent l'Université Paul Sabatier de Toulouse (France) et le CNRS français (ATP Aérosols Désertiques), l'Université de Vienne (Autriche) et le GSFC/NASA (USA). Les résultats obtenus dans ce domaine lui ont permis de soutenir une thèse de Doctorat d'État ès Sciences en Physique de l'Atmosphère en 1988. De 1988 à 1994, il a travaillé sur l'atmosphère humide avec le suivi des systèmes précipitants par radar météorologique Bande C, en qualité de chercheur associé à l'ORSTOM (France) et en collaboration avec le Laboratoire d'Aérodynamique de Toulouse. Parallèlement, Abdelkrim Ben Mohamed s'est intéressé à la prévision climatique dans le cadre de ses contacts avec le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement-ACMAD, centre dont il préside le conseil scientifique depuis 1996. C'est dans ce cadre qu'il a été chercheur associé à l'Université Columbia de New York (USA) de 2002 à 2003, travaillant sur les relations entre les SST et la prévision des brumes de poussières au Sahel. Il est aussi impliqué dans les travaux de la commission nationale sur les changements climatiques du Niger, avec participation à des conférences des parties. Actuellement ses travaux de recherche portent sur la caractérisation fine de l'atmosphère en milieu sahélien, en collaboration avec l'Université d'Oklahoma (USA) et en utilisant les données de la Plateforme ARM Mobile Facility (DOE, USA) déployée toute l'année 2006 à Niamey, dans le cadre du Programme AMMA.

Résumé :

Dans le cadre du Groupe de travail II de IPCC/AR4, il a été confirmé que les répercussions des changements climatiques sont visibles sur tous les continents et qu'elles s'amplifieront à mesure que les changements climatiques prendront de l'ampleur et de la vitesse. Nus sommes déjà voués à connaître des changements climatiques inévitables qui interviendront au cours des 30 ou 40 prochaines années et se poursuivront au-delà. De ce fait, la nécessité de s'adapter est particulièrement aiguë compte tenu de la nature de notre vulnérabilité actuelle et future en tant qu'individus et en tant que société, qui sera déterminée par les changements futurs.

L'adaptation dans le processus UNFCCC est régie par le Cadre des Politiques d'Adaptation qui est construit autour de quatre principes majeurs qui fournissent la base à partir de laquelle des actions intégrées d'adaptation au changement climatique peuvent être préparées :

- L'adaptation à la variabilité climatique à court terme et aux événements extrêmes sert de point de départ pour réduire la vulnérabilité au changement climatique à plus long terme ;
- L'adaptation intervient à différents niveaux de la société, y compris au niveau local ;
- Les politiques et mesures d'adaptation doivent être évaluées dans un contexte de développement ;
- La stratégie d'adaptation et le processus de partenariat par lequel elle est mise en œuvre sont d'égale importance.

Sur le plan pratique, l'évaluation de la vulnérabilité, des impacts et des options d'adaptation sont généralement conduits dans le cadre des communications nationales, selon les directives de la décision 17/CP.8, qui bien malheureusement ne précisent pas, comme c'est le cas pour les inventaires, une démarche méthodologique commune à suivre pour toutes les parties.

Le programme de travail de Nairobi vient donc combler une lacune importante en fixant 5 objectifs à atteindre et en définissant 9 domaines d'action pour l'adaptation. L'un des principaux aspects de ce programme sont les bases scientifiques et économiques sur lesquelles doivent reposer les actions à entreprendre. C'est un programme en 2 phases, comportant des activités bien spécifiées. Aujourd'hui, dans le cadre des négociations post 2012, l'adaptation est traitée dans ce qu'il convient d'appeler le Plan d'action de Bali, principalement le groupe de travail sur l'action concertée à long terme, plus précisément à travers l'action renforcée pour l'adaptation.